



PASSIONNÉ, GÉRARD BRION CONSACRE SA VIE À SON PROJET D'ENFANT AUQUEL IL A SU DONNER UNE NOTORIÉTÉ INTERNATIONALE



LA SEINE COULE SOUS SES PONTS CÉLÈBRES, ENTRE LE LOUVRE ET NOTRE-DAME

ser une maquette du centre de Paris pour donner vie à un rêve : chanter sur la place de la Concorde !». Nous sommes en 1983, l'année de naissance du Petit-Paris.

CONÇU COMME UN DÉCOR DE THÉÂTRE

Ce qui n'est au départ qu'une simple occupation de vacances va progressivement prendre de l'envergure. Installé dans un petit coin du jardin de ses parents à Vaissac, le chantier de Gérard envahit petit à petit tout le potager : *"J'ai passé 5 000 heures à étudier plans et photos pour tout reconstituer avec les bonnes proportions et dans les moindres détails. La construction représente environ 25 000 heures de travail."* Quatorze ans plus tard, le résultat est une maquette au 1/130, fidèle jusque dans les fenêtres et enseignes des boutiques de luxe du quartier de l'Etoile. La perspective de l'Arc de Triomphe dans l'axe du jardin des Tuileries et de l'avenue des Champs-Élysées est parfaite, les fontaines du Trocadéro ruissellent face à une majestueuse tour Eiffel. *"J'ai construit ma première tour Eiffel en 1984, en tôle ondulée découpée avec des ciseaux de couture et collée sur des bouts de bois. Au sommet, elle était équipée d'une antenne radio. J'entrais en contact avec les petits avions pour leur signaler l'interdiction de survoler la capitale !"* se souvient Gérard Brion.

Passionné de dessin, devenu maquetiste designer de métier, Gérard Brion a tout fait lui-même en utilisant au début les "moyens du bord" : *"Les maquettes sont en partie constituées de produits recyclés. Les toits sont faits de bouteilles de sirop de fruits coupées, j'ai utilisé aussi des petits pots*